

CONFLITS DANS L'AIR

COMMUNIQUÉS DE SECTION - ROISSY-CDG



Ubuesque, irresponsable, anti-ICNA

MARDI DERNIER S'EST TENU UN CT DES PLUS AFFLIGEANTS. DE L'AMATEURISME AU DÉDAIN, IL N'A JAMAIS ÉTÉ QUESTION DU FOND DES PROJETS DE NOUVEAU TDS. DOGMATIQUES, COUPÉES DU CENTRE, INCOMPÉTENTES, LES CENTRALES SYNDICALES ONT EXERCÉ LEUR POUVOIR DE NUISANCE, FERMANT TOUTES LES PORTES SUR L'AVENIR.

Ignorance crasse

La CGT a été ahurissante. Capable d'aller déterrer des textes de lois vieux de 30 ans pour attaquer péniblement l'administration sur la restriction de congés de son projet respectant l'arrêté de 2002, elle a montré sans honte qu'elle n'avait fourni aucun travail sur la problématique des effectifs de CDG. Morceaux choisis :

« Il y a des assistants qui bossent le week-end ? »

« Je ne sais pas à combien on est du BO... BO moins 10 ? »

Messieurs, bienvenus à Roissy ! Oui des assistants et des détachés travaillent le week-end, parfois la nuit, tous les jours en dehors des horaires de bureau. Quant au BO, moins 10 c'était il y a deux ans ! Maintenant c'est moins 25...

Nous aurions pu concevoir un refus d'approfondir l'étude des expés, mais pas de tout ignorer de la réalité des effectifs de CDG, alors que c'est LE sujet depuis tant d'années... Mais qu'attendre d'autre d'une organisation syndicale qui sur un sujet aussi spécifique au corps des ICNA de CdG donne majoritairement la parole à ses représentants issus des IESSA et des TSEAC ? Combien y a-t-il eu de réunions, qui n'étaient finalement que jeu de dupes, où vos postures cachaient en fait une absence totale de travail ? Nous comprenons mieux la fois où un IESSA de votre BN est venu nous expliquer qu'il suffisait d'appliquer l'arrêté de 2002, pour avouer immédiatement ignorer ce que contenait le texte. Ce n'était pas lui, l'ignorant, c'était vous tous. Et votre indigence est impardonnable, car c'est du sort des autres dont vous décidez.

Quand on ne sait pas, on s'abstient

On sait que traditionnellement, la CGT est le syndicat à priori contre. Et nationalement, elle ne cache plus être contre les ICNA, qui accaparent selon elle les mesures sociales, au

détriment de son électorat principal. Cependant, localement, nous pensions sincèrement avoir affaire à la section la plus raisonnable du pays. C'était visiblement faire fausse route. Jusqu'ici, nous ne prenions jamais parti sur les sujets qui concernent le Service Technique, même si nombre d'entre eux impactent l'exploitation. Tout simplement parce que nous pensons ne pas être assez informés pour choisir pour autrui : quand on ne sait pas, on se tait. Et on écoute ! Il nous est même arrivé de soutenir la CGT, à sa demande, quand elle nous disait que c'était le souhait des personnels... Visiblement l'honnêteté intellectuelle et le sens de l'intérêt général s'écrase sans vergogne quand il s'agit du sort des ICNA ! Mais pas d'inquiétude, on aura sûrement droit à un tract qui nous parlera de la méchante administration qu'il faut combattre fraternellement dans l'union des personnels...

Silence...

L'attitude de l'UNSA est encore plus dingue. Il n'y aura pas eu un seul mot de leur part ! Aucune explication, aucune remarque, rien. Alors que maintes fois, ils ont critiqué le projet, pour finalement en reprendre tous les éléments sauf le J0 à leur compte. Alors qu'ils ont tourné casaque, après un an de jérémiades sur le patch, le temps de la pause repas, la vie en équipe, pour produire un brouillon de projet qu'ils n'osent même pas montrer tant ils savent ce qu'il vaut... Ils ne diront rien. Alors qu'une à une, nous avons répondu à toutes leurs remarques, que jusqu'au bout nous avons ouvert la porte pour leur permettre de revenir avec un projet plus mûr. Ils ont le silence de ceux qui n'ont plus aucune objection. Et ils votent contre.

suite au verso >>>



...coupable

La semaine précédente, en tête à tête, puis en présence de l'organisme, nous avons répété les gestes d'ouverture et de conciliation. Sur nos conseils, ils choisissent maintenant de travailler un projet alternatif d'expé, enfin conscients que ce cadre est bien plus protecteur. Le jour même, au travers de notre tract, nous avons répondu, aux yeux de tous, aux ultimes inquiétudes. En séance, pour leur donner le temps de travailler sur une alternative crédible, nous avons fait explicitement ajouter au cahier des charges du Comité de suivi qu'il doit être possible de regarder tout projet alternatif qui serait présenté. Mais rien n'y fait. Et pour seule explication, en sortie de CT, nous entendrons qu'il reste un point à surveiller sur l'après-midi du cycle QICA, ... A la question de savoir pourquoi ne pas l'avoir dit en séance pour l'intégrer au cahier des charges, la réponse, adolescente : « mais je vous en ai parlé la semaine dernière... »

Une lâcheté sans nom

Les qualificatifs manquent pour décrire une telle attitude. Irresponsables, immatures, incompétents ? Évidemment, mais pas seulement. Car non contents de dire à qui veut l'entendre qu'il n'y a que 3 adhérents UNSA à CDG et qu'ils savent bien que les gens ont surtout voté pour leurs critères CAP, ils n'ont surtout cure de l'avenir du centre : leur contre projet n'est même pas sur la table ! Signataires du protocole ? Rien à cirer. Le désir des contrôleurs ? Pas leur problème.

Ce vote de l'UNSA, c'est celui de la mauvaise foi. A court d'arguments, c'est la fierté mal placée et la mesquinerie qui l'emportent. Tout plutôt que le SNCTA. Tout plutôt que de reconnaître qu'on a pu se tromper. Tout plutôt que d'accepter de travailler ensemble pour le bien du centre. Cachés derrière la défense de ceux qui n'aiment pas l'expé, vous leur proposez pire encore, puis finalement plus rien !

Ce vote, c'est une déclaration violente mais sans équivoque que l'UNSA n'est pas un syndicat de contrôleurs, mais bien une formation nauséabonde, sans ligne politique, sans éthique et sans espoir. Pitoyable défenseur des conditions de travail qui croise les bras, boudeur, et se mure dans le silence. Ce vote est une insulte aux ICNA de CDG.

Quel avenir ?

Les confédérés nous laissent dans une situation inacceptable car dangereuse pour les contrôleurs de CDG. Malgré une situation limpide démocratiquement, avec le rejet unanime d'un projet, et le vote majoritaire des représentants ICNA pour l'autre, le chantage national expose CDG aux pires représailles. Les votes de la CGT et de l'UNSA nous enferment dans un scénario qui finira par imposer le projet de TDS conforme à l'arrêté de 2002, avec restrictions de congés, renforts dirigés, temporisation des QICA et individualisation des horaires. Jusqu'au boutistes, l'UNSA et la CGT donnent en offrande les contrôleurs de Roissy à l'administration qui n'en attendait pas tant.

Nous ne pouvons laisser faire sans réagir et accepter qu'une minorité, incapable de travail, et prête à toutes les trahisons pour exister, impose ses vues. Mais pour qui vous prenez-vous ? Vous avez vu dans nos efforts de dialogue un signe de faiblesse ? Vous pensez que nous n'irons pas jusqu'au bout pour défendre notre avenir ?

Le SNCTA du compromis, c'est terminé. Face à cette déclaration de guerre ouverte, la 3^e section de France ne pliera pas, et ceux qui jouent avec le feu devront en subir les conséquences.

Mais nous n'oublions pas non plus à qui nous devons qu'un tel déni de démocratie se produise. Nous n'avons cessé d'interpeller notre administration au sujet de la minorité de blocage qu'elle ne sait pas calculer en SNA. Monsieur le DSNA, vous avez le pouvoir de résoudre ce problème, de lancer CDG vers l'avenir, et d'en finir avec ces méthodes de petits caïds. La situation en salle est déjà explosive : abandonnez-vous le 1^{er} aéroport de France à son sort ?

Renforcez notre poids et adhérez au SNCTA : www.sncta.fr/adherer-au-sncta

